



Frère Bruno Cadoré
Couvent Saint-Jacques à Paris

Lire le podcast

Évangile

Samedi après Epiphanie

Jean 3, 22-30

En ce temps-là, Jésus se rendit en Judée, ainsi que ses disciples ; il y séjourna avec eux, et il baptisait. Jean, quant à lui, baptisait à Aïnone, près de Salim, où l'eau était abondante. On venait là pour se faire baptiser. En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison. Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif au sujet des bains de purification. Ils allèrent trouver Jean et lui dirent : « Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui ! » Jean répondit : « Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel. Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue. »

Méditation

Le combat des chefs

Les disciples de Jean semblent vouloir mettre en place une sorte de « combat de chefs » et faire un procès en illégitimité et concurrence déloyale à Jésus qui se met à baptiser. On connaît ces querelles, dans le monde comme dans l'Église et le monde chrétien : qui a priorité, qui doit avoir le privilège d'être reconnu comme étant le seul à détenir la vérité ?

Heureusement, Jean, l'ami de l'époux, résiste à ces bisbilles de pouvoir, de préséance ou d'exclusivité qui rendent aveugle : on pense tellement à soi-même qu'on oublie de se laisser saisir par la vérité que l'on cherche, cette vérité qui libère.

Jean a donc pour cela recours au vocabulaire des noces. Sa plus grande joie, dit-il, est de voir Jésus accomplir l'alliance, Lui dont la voix disait au sortir du Jourdain : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ». Jean, l'ami de l'époux depuis toujours, convoquait le peuple à se purifier de tout ce qui l'opposait à Dieu. Il appelait à préparer les chemins pour la venue du Prince de la Paix, du témoin de l'amour que le Dieu de l'Alliance veut partager avec l'humanité entière. Sans doute Jean s'est-il réjoui devant les belles démarches de conversion. Mais son désir était que ces conversions conduisent à l'amitié avec Dieu. Pour lui, c'est l'heure de se réjouir et de s'effacer devant Celui qui, seul, est la vérité de cette amitié avec Dieu.

Jean le Baptiste sait qu'avec la présence de Jésus parmi les siens, c'est l'heure de la fête du Royaume, la fête de l'alliance de Dieu avec son peuple, la fête de l'accueil de la bienheureuse espérance. Il en a indiqué la venue toute proche. Maintenant il s'efface, tout à la joie de voir approcher la Lumière qui renverse les ténèbres.

Méditation enregistrée dans les studios du Jour du Seigneur

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville